

Editorial : après dix huit mois !

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **2 (1974)**

Heft 4

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-236994>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



APRES DIX HUIT MOIS !

Un ami de la montagne qui arrive au sommet de l'alpe s'empresse d'y déposer son sac à provisions, afin de jouir d'un repos bien mérité. Puis il contemple le chemin parcouru. Tout là-bas au fond de la vallée, il distingue son village ; le rouge des tuiles fait une tache claire dans la verdure des prairies. La grande paix de la montagne, envahit l'âme de ce robuste montagnard. Il a comme décors, le chalet solidement planté au creux d'un vallon, comme compagnie, le troupeau qui rumine, et comme musique le tintement de quelques clochettes qui indiquent l'emplacement de ces bêtes.

Nous sommes nous aussi des amis de la montagne. Mais nous ne sommes pas encore arrivés sur les sommets, tant s'en faut ! Et pourtant nous osons jeter un regard sur le chemin parcouru, en cette fin d'année 1974. L'excuse que nous invoquons auprès de nos chers lecteurs qui trouveraient le trajet accompli trop court, c'est notre jeune âge!! Dix huit mois ! C'est peu dans la vie d'un mouvement, ou d'une revue ! Au cours de cette période, le Conseil Romand des patoisants s'est régulièrement réuni sous la présidence de M. Louis Page de Romont. Le grand travail de l'association Romande a été l'organisation du concours de littéraire de patois. Puis la fête romande qui eut lieu à Treyvaux les 1 et 2 septembre 1973.

Sur les ondes de Radio Sottens, grâce au savoir-faire de M. Paul Burnet, le patois a été régulièrement diffusé. Coop City à Fribourg, organise des cours de patois, selon la méthode audio-visuelle, et l'université populaire de Fribourg a également mis à son programme des cours de notre dialecte gruérien: à l'une comme à l'autre place, la chaire est tenue par M. l'abbé F.-X.

Brodard de La Roche, ce qui explique le succès de ces entreprises.

Enfin nos amicales travaillent gentiment dans leur coin de terre, maintenant par d'originales questions ou jeux, le maintien de notre cher vieux parler.

Notre revue essaie, elle aussi de se développer. L'histoire succincte d'un village romand, est relatée dans chaque numéro. Quant aux autres rubriques, nous aimerions que chaque canton envoie des articles, contes, nouvelles, relations d'assemblées, plus régulièrement. Nous essayons avec les moyens du bord, de rendre notre "Ami du Patois" le plus vivant possible.



Voilà le bout de chemin parcouru!! Il n'est pas long, mais nous estimons que la tâche accomplie s'inscrit heureusement dans l'effort entrepris en vue de donner à nos patois, la place qui leur revient.

Le Conseil romand, composé d'hommes qui ne peuvent consacrer à cette tâche que des instants de loisirs compte sur, vous chers abonnés, pour que votre région soit évoquée dans l'Ami du Patois. Merci de tout coeur à nos généreux collaborateurs et d'avance notre reconnaissance à ceux qui nous écriront.

C'est dans cette attente que nous nous disons :

JOYEUX NOEL et

BONNE ET HEUREUSE ANNEE 1975.



La rédaction